

LA GAZETTE

ICHEVAL.COM



Numéro 4 - Novembre 2012



L'EDITO

Chers lecteurs,

Dans le milieu du cheval, les mois passent au galop et ne se ressemblent pas !

Ainsi, la saison des Salons est déjà entamée avec l'inévitable Equita'Lyons, qui a réuni des dizaines de membres dans une manifestation qui évolue et s'améliore chaque année...

Evidemment, l'équipe vous concocte un dossier spécial pour le prochain numéro, avec des témoignages des visiteurs, des exposants et des éleveurs !

Mais en attendant, partez à la découverte de l'attelage, évadez-vous avec la Nouvelle imaginée et écrite par Erzebeth et apprenez à utiliser un appareil photo grâce à Tyoc !

L'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture !

Lancelot

12



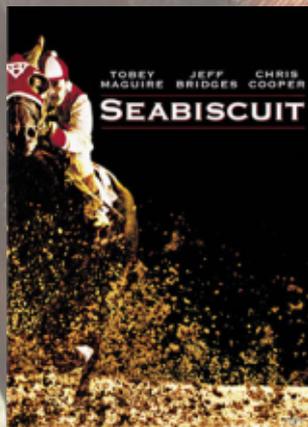
*Découverte :
L'attelage*



17

*Rencontre avec...
Julyka*

20



*Culture :
Seabiscuit*

Actualités :

- CSO - Résultats du mois d'octobre 3
- Calendrier du mois de novembre 4
- Courses de galop

Pour les nuls :

- L'arthrose , suite et fin 6
- La génétique des robes, by Al 11

Association :

- Le parrainage 15
- Djahil, cheval à adopter

Mythologie Grecque :

- Poséidon et le cheval 22

La photographie :

- 23

Nouvelle du mois :

- Vérité, cheval de roi 24

Le Club House :

- 26

L'équipe :

- 27



Laure Brioschi

Actualité du jumping du mois d'octobre

Le premier week-end d'octobre, du 4 au 6 octobre, l'un des derniers concours outdoor de la saison s'est déroulé à Rio de Janeiro. Les dotations impressionnantes de cet événement rassemblent les meilleurs cavaliers du monde.

Le Grand Prix couru le samedi soir fut remporté par le couple champion Olympique, Steve Guerdat et Nino des Buissonnets, décidément très en forme. Edwina Alexander et Clarissa Crotta complètent le podium. Olivier Guillon et Lord de Theize prennent la quatrième place.

La semaine suivante, retour à l'intérieur pour le début du circuit Coupe du Monde à Oslo. Le Grand Prix du dimanche a accumulé beaucoup de fautes. Huit cavaliers sont présents au barrage, et trois sont double sans-faute. Parmi eux, Jeroen Dubbeldam est le plus rapide avec sa jument BMC Utascha SFN. Beat Mändli et Louis 162 se placent deuxièmes, et Sergio Alvarez Moya, accompagné de Carlo 273, l'ancien cheval de Nick Skelton, s'empare de la troisième place.

La plupart des chevaux sont restés en Scandinavie pour la deuxième étape du circuit à Helsinki du 19 au 21 octobre. L'épreuve majeure du weekend fut remportée par Roger Yves Bost et sa jument Castle Forbes Myrtille Paulois, après un barrage à 14 partants. Le nouveau couple espagnol, Sergio

Alvarez Moya et Carlo 273, réalise le deuxième meilleur temps, et Jeroen Dubbeldam et Utascha se placent à la troisième place. Ce dernier prend donc la tête très provisoire du circuit. Par ailleurs, Kevin Staut présent au barrage avec une Silvana très en forme, joue la sécurité et prend la sixième place. D'autre part, le 3^e de Caen avait lieu ce weekend là. Rodrigo Pessoa et HH Ashley s'imposent dans le Grand Prix.

Du 26 au 28 octobre, il n'y a pas eu d'étape Coupe du Monde. Une majorité des cavaliers a disputé le 4^e d'Hanovre, remporté par Ludger Beerbaum et Chaman, devant Cassio Rivetti et Clarissa Crotta.

A Washington, Reed Kessler, partie en dernière position du barrage a survolé l'épreuve avec sa jument Cylana.

Et le Grand Prix 2* de Strazeele fut remporté par Gregory Wathélet en selle sur Baloudana.

- 2 au 4 novembre : CSI W-5* de Lyon
- 8 au 11 novembre : CSI W-5* de Vérone
- 14 au 18 novembre : CSI W-5* de Stuttgart
- 22 au 24 novembre : Finale du GCT à Abu Dhabi



Qatar, le prix de l'Arc de Triomphe



Le Prix de l'Arc de Triomphe est une course hippique de plat qui se court le premier dimanche d'octobre sur l'hippodrome de Longchamp.

C'est une course de GROUPE I réservée aux chevaux de trois ans et plus, mâles (entiers) et femelles.

L' Arc, comme le surnomment les turfistes, se court sur la distance classique des 2 400 mètres de la grande piste de Longchamp et dispose d'une allocation de 4 000 000 €. Le record de l'épreuve est détenu depuis 2011 par Danedream en 2'24"49.

Depuis sa première édition, le 3 octobre 1920, le Prix de l'Arc de Triomphe est devenu la plus grande épreuve internationale de plat. C'est par ailleurs la course qui attire le plus les parieurs à travers la planète avec des enjeux records. La course est suivie par un milliard de téléspectateurs à travers le monde.

ANNEE	VAINQUEUR
2000	SINNDAR
2001	SAKHEE
2002	MARIENBARD
2003	DALAKHANI
2004	BAGO
2005	HURRICANE RUN
2006	RAIL LINK
2007	DYLAN THOMAS
2008	ZARKAVA
2009	SEA THE STARS
2010	WORKFORCE
2011	DANEDREAM



Solemia remporte le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe 2012 !!

La pouliche d'Olivier Peslier s'est imposée de toute sa superbe dans ce Qatar Prix de l'Arc de Triomphe 2012. Elle devance Orfevre, le candidat japonais qui semblait avoir course gagnée à 50m du poteau. Les autres favoris (Camelot, Saônois...) n'ont pas existé.

- | |
|---|
| <p>1 - Solemia
 2 - Orfevre
 3 - Masterstroke
 4 - Haya Landa
 5 - Yellow and Green</p> |
|---|

Résumé de la course

« Jamais loin des animateurs, Solémia n'a fait aucun bruit, glissant le long du rail. Pendant ce temps là, Camelot et Saônois étaient au cœur du peloton alors qu'Orfevre, le favori, patientait à l'arrière-garde. A la sortie du tournant final, les leaders n'en pouvant plus, Solémia a même pris un instant l'avantage. Mais lorsque Christophe Soumillon a lancé son cheval et a pris l'avantage en quelques foulées, on pensait que les jeux étaient faits ! Le Japon allait enfin remporter « son » Arc.

On le sait : le péché mignon d'Orfevre, c'est de se relâcher lorsqu'il prend l'avantage. Malheureusement, il l'a prouvé de nouveau aujourd'hui, penchant de manière inquiétante à 100m du but. Voyant cela, Olivier Peslier a demandé un dernier effort à Solémia qui a répondu présente. Du côté d'Orfevre, rien n'allait plus, la machine était complètement enrayée. Solémia, au prix d'un magnifique dernier coup de rein, s'est donc imposée, offrant à Olivier Peslier son 4ème succès dans cette

épreuve et la 1ère pour l'entraîneur cantilien, Carlos Laffon Parias. Masterstroke, après avoir longtemps voyagé à l'extérieur, vient compléter le podium. »

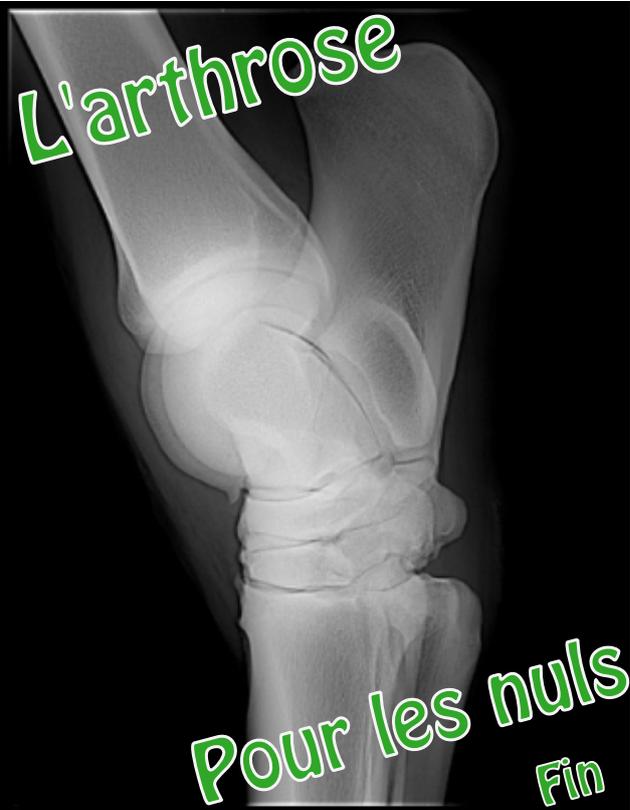
Les impressions

- *Olivier Peslier, le jockey de Solémia :*

« C'est énorme, ça fait vraiment plaisir pour tout le monde, on ne peut rien demander de plus ! Elle avait vraiment son terrain aujourd'hui, elle n'a jamais lâché le mors. C'est une pouliche qu'il faut monter aux avant-postes, c'est pourquoi j'ai pris un bon départ et me suis placé dans le dos des animateurs. J'ai commencé à avancer dans la fausse ligne droite avant d'être un peu gêné par un des leaders qui n'avait plus d'essence. Heureusement, j'ai trouvé le passage assez rapidement. Quand j'ai vu passer Orfevre, j'ai bien compris que c'était cuit. Et quand je l'ai vu pencher sur la droite, je me suis dit que j'avais peut-être encore une petite carte à jouer. Solémia est vraiment dure, c'est un roc, elle est venue chercher Orfevre sur le fil ! »

- *Christophe Soumillon, le jockey d'Orfevre :*

« Personne ne pouvait imaginer que je sois battu. Je suis venu vraiment facile mais je ne pensais pas qu'il se jetterait comme ça, sur sa droite, à 50m du but. Je n'ai rien pu faire pour le relancer. Mais sincèrement, avez-vous déjà vu un cheval finir aussi fort dans un Arc passé ? Il a tout pour gagner cette course. C'est le meilleur cheval que j'aie monté dans toute ma carrière, meilleur même que Zarkava. J'espère maintenant qu'il va courir les Champion Stakes et affronter Frankel »



Prise en charge médicale de l'arthrose

L'arthrose est une pathologie grave, irréversible et sans traitement curatif à l'heure actuelle, qui handicape de nombreux chevaux dans leurs activités athlétiques. Il est donc important de la détecter au plus tôt.

1) Situations à risque et signes d'appel pour le propriétaire

Pour le propriétaire de cheval de loisir comme de compétition, il est important d'une part de connaître les situations à risque concernant son cheval, et d'autre part de repérer les premiers signes de l'arthrose, afin d'agir au plus vite.

a) Situations à risque

• Aplombs défectueux

Les défauts d'aplombs concernent toutes les anomalies d'alignement des segments osseux longs des membres.

On distingue 3 sortes de défauts :

- Les déviations angulaires

Ce sont des déviations dans le plan frontal : on parle de varus d'une articulation lorsque le segment osseux distal est dévié médialement et de valgus lorsqu'il l'est latéralement.



Valgus du carpe sur un poulain

Un léger valgus du carpe accompagné ou non d'un léger valgus du boulet sont physiologiques.

Ces défauts d'alignement entraînent des charges inégales au niveau de l'articulation déviée et de celles qui lui sont distales. Les structures péri-articulaires seront donc plus sollicitées en face latérale lors de varus et inversement lors de valgus.

On aura donc souvent des inflammations des capsules articulaires.

- Les rotations

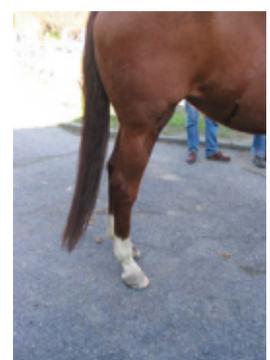
On parle de rotation quand un segment osseux est dévié dans le plan axial. Une légère rotation du pied vers l'extérieur est physiologique.

Elles entraînent des différences de charge et de contraintes sur les structures péri-articulaires de la même façon qu'une déformation angulaire.

- Les déviations sagittales

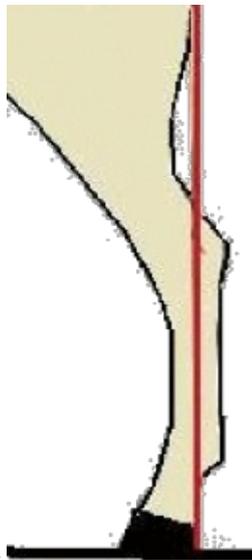
Elles concernent l'angle formé par l'articulation dans le plan sagittal. Une articulation en hyperextension sera désignée « creux » pour les carpes, « droit » pour les jarrets, « bas » et « long jointé » pour les parties distales du membre.

Il y a alors surcharge de la zone craniale de l'articulation et les contraintes sont augmentées sur les systèmes tendineux ou ligamentaires, ce qui les fragilise prématurément.



On parle de genoux coudés, de jarrets ouverts ou de boulets et pieds droits jointés lorsque l'articulation est en flexion quand le cheval est examiné au repos et en appui.

Ces déviations entraînent des contraintes très fortes sur les structures péri-articulaires et donc des capsulites.



Postérieur droit jointé ➡

• Traumatismes et pertes de stabilité articulaire

L'arthrose est un phénomène se développant dans 2 types de conditions : soit des contraintes normales sur des articulations anormales (voir ci-dessous), soit des contraintes anormales sur des articulations normales. Ainsi, toute entorse, tendinite, capsulite, peut entraîner une perte de la stabilité articulaire, et des micro-traumatismes engendrant, à terme, de l'arthrose. Certaines médications peuvent également perturber la qualité du cartilage. L'emploi de certains antibiotiques comme les quinolones (Marbocyl®, Baytril®, etc.), par exemple, sera prohibé chez les animaux en croissance.

NDLR : En médecine canine, par exemple, la façon la plus rapide pour développer expérimentalement de l'arthrose du genou (grasset chez le cheval) consiste à sectionner les ligaments croisés. L'instabilité majeure ainsi créée permettra le développement rapide d'un phénomène arthrosique.

La conséquence pratique de ce phénomène pour le propriétaire est qu'il devra être extrêmement attentif à la récupération fonctionnelle de son cheval après n'importe quel traumatisme locomoteur. Un repos strict ou un exercice contrôlé, prescrit par un vétérinaire spécialiste, et des contrôles réguliers seront autant de moyens à mettre en œuvre afin de prévenir l'apparition d'arthrose, ou de détecter celle-ci au stade le plus précoce possible.

• Contraintes normales sur un cartilage anormal

Plusieurs facteurs entrent en jeu dans le développement de l'arthrose, et la qualité du cartilage est un facteur prépondérant. Chez le vieux cheval, la dégénérescence du cartilage provoque une perte partielle des propriétés absorbantes et de la diminution de la congruence articulaire et favorise donc l'apparition d'arthrose.

Chez le jeune cheval, ces lésions sont principalement des lésions d'ostéochondrose et se présentent sous forme de fragments ostéochondraux (« OCD ») ou de kystes sous-chondraux. Toutes les articulations peuvent être touchées. Un fragment libre peut perturber le fonctionnement articulaire, léser la surface articulaire directement ou via le frottement de

la surface osseuse d'où il provient sur la surface qui lui est opposée lors du mouvement articulaire, se dégrader et donc générer de l'inflammation et ainsi déclencher la cascade inflammatoire de dégénération.

Un kyste osseux sous-chondral modifie les propriétés de l'ensemble de la plaque osseuse sous-chondrale avec les conséquences décrites précédemment.

On notera également l'influence possible des hormones, prouvée chez l'homme mais pas chez le cheval, et enfin des cas de maladies auto-immunes, heureusement rarissimes, pouvant entraîner une dégénérescence du cartilage.

b) Signes d'appel pour le propriétaire

L'arthrose peut se manifester de différentes manières, mais le propriétaire attentif remarquera en première phase une légère gêne locomotrice à froid, disparaissant à chaud, quelques raideurs, de l'ankylose modérée, etc.

En somme, toute boiterie persistante, même légère, doit être prise en considération et appelle une consultation orthopédique.

2) Eléments diagnostiques par le vétérinaire

Le diagnostic de l'arthrose ne se résume pas à un simple examen de boiterie : en effet, c'est un processus dégénératif, aussi faut-il diagnostiquer cette affection le plus tôt possible. Le but est d'anticiper au maximum les dégâts et de permettre de stopper la détérioration du cartilage à un stade acceptable pour l'activité du cheval, car il n'existe pas encore de traitement permettant de « blanchir » une articulation arthrosique.

a) Examen clinique

L'arthrose peut entraîner différents types de symptômes en fonction de nombreux paramètres liés au cheval (sensibilité variable selon l'individu et l'activité), à sa/ses lésions et au clinicien (expérience, sensibilité, etc.).

A l'examen physique, pourront être notés par observation et palpation de l'(des) articulation(s) :

- *Les aplombs du cheval* : comme il a été vu précédemment, des défauts d'aplombs sont en effet une cause prédisposante.
- *Une zone de chaleur* : l'élévation de température peut être objectivée par thermographie (non réalisée en pratique courante).
- *Une distension articulaire* lors d'inflammation du liquide synovial et/ou une déformation. La distension articulaire est notée en phase aiguë mais aussi lorsqu'une articulation arthrosique est sollicitée. Les déformations des tissus superficiels et de la capsule témoignent, eux, d'une inflammation chronique. Enfin, les déformations osseuses témoignent, elles, d'un remaniement progressif des surfaces articulaires.
- *Une diminution* de l'angle de mobilisation articulaire due aux modifications citées ci-dessus. A un stade avancé, une ankylose est possible.
- *Une augmentation* de la sensibilité, mais elle est très difficile

à évaluer et doit toujours être comparée au membre opposé.

A l'examen dynamique on notera essentiellement :

- Une gêne dans la locomotion jusqu'à une boiterie franche plus prononcée à froid.
- Des tests de flexion positifs.
- Des craquements articulaires.

Il faudra bien entendu à la fin de l'examen dynamique déterminer l'articulation incriminée, au moyen des anesthésies loco-régionales par exemple.

Ces observations, bien qu'essentielles, ne sont malheureusement absolument pas caractéristiques du phénomène arthrosique et peuvent avoir de nombreuses autres causes, c'est pourquoi il faudra recourir à des examens complémentaires pour poser le diagnostic.

Il existe de nombreux examens complémentaires, qui sont spécifiques des lésions incriminées dans le processus arthrosique, comme le résume le tableau ci-dessous :



Exemple de remaniements articulaires sur un jarret

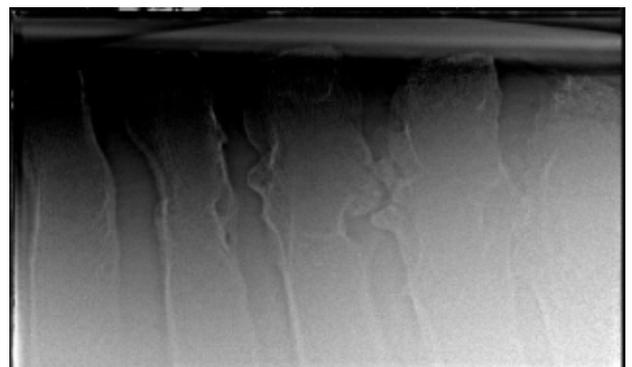
Examens :	Radiographie :	Echographie :	Arthroscopie :	IRM :	Scanner :	Scintigraphie :
Synovites:	+	++	++	++	++	
Dégénérescence du cartilage:	+	++	+++	+++	+++	
Lésions osseuses sous-chondrales:	+++	+	++	+++	+++	+++
Lésions ligamentaires et capsulaires	+	+++		+++	+++	

Apport des différents examens complémentaires dans le diagnostic de l'arthrose, d'après Denoix J-M

b) Radiographie

Il s'agit de l'examen complémentaire le plus fréquemment utilisé en raison de sa facilité d'utilisation et de son caractère non-invasif (pas de chirurgie nécessaire comme dans le cas de l'arthroscopie par exemple). Cet examen est codifié, afin d'obtenir des images comparables et interprétables au mieux. Sans rentrer dans les détails techniques, le vétérinaire radiographe, parfois sous plusieurs angles, l'articulation suspecte (au minimum profil, mais parfois également face, voire obliques (à 45° par rapport au plan de profil) donc 2 obliques, soit 4 clichés en tout). Lors de l'interprétation, il s'attachera particulièrement à observer la recherche de distension articulaire, l'alignement des segments osseux, la recherche de remaniements articulaires et péri-articulaires, la taille de l'espace inter-articulaire (diminution de l'épaisseur du cartilage, qui n'est pas visible à la radiographie, NDLR) ainsi que les signes de sclérose de l'os sous-chondral, signe d'inflammation chronique.

Attention cependant, de nombreuses études ont montré, chez le cheval comme chez l'homme, ou encore le chien, qu'il n'y avait pas de lien entre la gravité des lésions radiographiques et la sévérité de l'arthrose ! Ainsi, on pourra obtenir des clichés visuellement très impressionnants, comme ce garrot par exemple (fracture et arthrose secondaire massive), sans réelle conséquence pour l'animal (le cheval à qui appartient cette radio sort en CSO sans aucun souci).



A l'inverse, malheureusement, certains animaux sont très handicapés par des lésions peu significatives radiologiquement. Néanmoins, la radiographie reste incontournable afin d'objectiver le diagnostic d'arthrose.

c) Echographie

Autre examen facile à réaliser en pratique courante, il permet de juger objectivement de la distension articulaire et de l'épaississement de la capsule articulaire. On peut donc déterminer le stade inflammatoire de la lésion. Il permet aussi de localiser des ostéophytes marginaux par visualisation des bords articulaires et d'évaluer partiellement l'épaisseur de la couche cartilagineuse dans certaines articulations. On peut également obtenir des renseignements sur la stabilité articulaire via l'examen des ligaments collatéraux (de part et d'autre d'une articulation, participant à la stabilité de cette dernière).

C'est une technique qui nécessite de la pratique et une très bonne connaissance de l'anatomie. En effet, il est très facile de « représenter » des lésions qui n'en sont pas. De plus, les zones où l'on peut mesurer le cartilage articulaire sont limitées par des contraintes techniques : le cartilage pour être mesurable doit être rigoureusement parallèle aux ultrasons par exemple.

d) Arthroscopie

Il s'agit de l'examen de choix dans le diagnostic de l'arthrose car il permet une visualisation « directe » du cartilage. Il permet également d'identifier des lésions plus précoces qu'avec la radiographie. Néanmoins, son coût élevé et ses difficultés techniques de réalisation (anesthésie générale, donc bloc opératoire, table de chirurgie, colonne d'arthroscopie, etc.) font qu'il est rarement réalisé pour le diagnostic exclusif de l'arthrose.

L'arthroscopie est donc un acte lourd chez le cheval mais elle demeure la méthode de référence pour l'évaluation des anomalies du cartilage articulaire en médecine vétérinaire même si elle ne permet d'évaluer que la surface articulaire et n'apporte aucun renseignement sur l'os sous-chondral ni sur les couches plus profondes du cartilage. De plus, la totalité des surfaces articulaires ne sont pas visualisables.



Arthroscopie

e) Scanner

Le scanner présente l'avantage par rapport à la radiographie de proposer une image en 3D au lieu d'une image en 2D, ce qui supprime les inconvénients liés à la superposition des structures. Le contraste étant meilleur, cet examen est aussi plus sensible pour diagnostiquer des lésions de l'os sous-chondral. Il est en plus possible de quantifier la sclérose (augmentation de la densité osseuse) sous-chondrale par mesure de la densité : c'est de l'ostéoabsorptiométrie assistée par ordinateur. C'est une mesure qui est très sensible et son augmentation permet un diagnostic précoce de l'arthrose, puisque le cartilage recouvrant des zones d'os sous-chondral plus dense est soumis à un stress et une charge plus importants.

Cependant, encore une fois, son coût élevé et ses difficultés de réalisation (visualisation des articulations basses uniquement, en raison de la taille de l'appareil, dérivé de la médecine humaine) font qu'il est rarement utilisé.

f) IRM

L'IRM permet d'obtenir une image tridimensionnelle avec une visualisation précise et simultanée des tissus mous (cartilage, ligaments, tendons, capsule articulaire et même la synovie) et des os. C'est donc, d'après les études chez l'homme, l'examen complémentaire de choix pour l'évaluation de l'arthrose puisqu'on obtient les informations les plus sensibles et les plus spécifiques sur l'érosion du cartilage et la structure de l'os sous-chondral.

Malheureusement, son coût et la complexité inhérents à son fonctionnement le cantonnent encore à un usage universitaire en Europe.

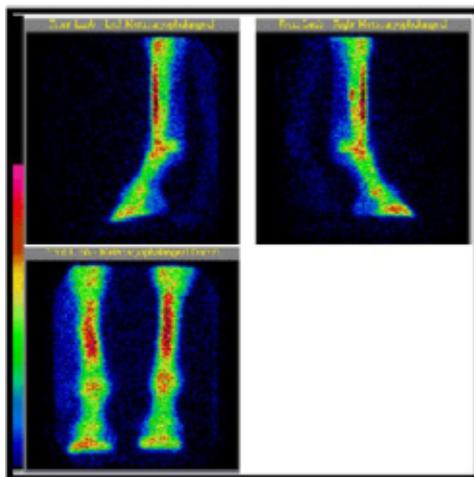
g) Scintigraphie

La scintigraphie est une technique d'imagerie nucléaire qui se base sur la distribution d'un produit radioactif dans le tissu mou mais aussi dans l'os suite à une injection intraveineuse. Le produit radioactif diffuse dans toutes les régions et se concentre dans les zones où le remaniement osseux est important. L'activité est mesurée au niveau des os par une gamma caméra fabriquée sur le principe de la scintillation des rayons gamma.

Elle a été utilisée avec succès pour détecter de petites lésions corticales mais reste encore peu utilisée dans la détection des lésions de l'os sous-chondral. Cependant, tout stress peut entraîner une augmentation de distribution du radio-isotope et il existe une importante zone grise en particulier chez le jeune cheval à l'entraînement. De plus, la scintigraphie localise une zone lésée mais n'est pas assez spécifique pour identifier un type de lésion.

La scintigraphie permet donc un bon balayage pour l'identification de zones potentiellement lésées. C'est aujourd'hui un examen très utilisé par les praticiens américains mais il reste peu utilisé en France en raison de la législation sur les résidus radioactifs.

Exemple : remaniements osseux au niveau du boulet



Conclusion : Le diagnostic de l'arthrose est relativement facile à poser en phase déclarée, mais délicat à objectiver en phase précoce, car il nécessite alors des moyens coûteux et difficiles à mettre en oeuvre. Il s'agirait pourtant de la meilleure façon de limiter le processus arthrosique.

3) Médication : aspects pratiques

L'arthrose est un cercle vicieux, qui peut être freiné, mais jamais stoppé. La médication se fera donc au long cours, par cures ou, comme le recommandent avec succès les anglosaxons, quotidiennement, tout au long de la vie de l'animal.

Les anti-inflammatoires décrits précédemment sont en première ligne lors d'arthrose déclarée, néanmoins leur emploi à long terme peut avoir des conséquences non négligeables sur l'organisme, en particulier les reins (insuffisance rénale chronique) et le tractus digestif (ulcères gastriques). Les laboratoires proposent désormais des molécules de plus en plus sélectives et aux effets secondaires limités, telles que le firocoxib, qui est très bien toléré et à long terme chez le cheval. Mais encore une fois, la limite principale de son utilisation reste son coût élevé (plus de 15€/jour de traitement).

L'emploi d'anti-inflammatoires par voie locale (infiltrations) est possible, mais comporte le risque de dégradation supplémentaire de l'articulation, car les injections intra-articulaires ne sont pas toujours bien tolérées. De plus, ces infiltrations ne peuvent être répétées sans risque plus d'une fois par an. Elles sont donc à utiliser avec parcimonie, sur recommandation d'un spécialiste, en respectant à la fois le bien-être du cheval et les contraintes liées à une éventuelle utilisation sportive.

De nombreuses autres molécules existent sur le marché et ont été décrites précédemment, ayant pour but de limiter l'inflammation articulaire et/ou de prévenir/limiter la dégradation du cartilage. Leur efficacité est délicate à mesurer objectivement, et les arguments commerciaux sont à prendre avec des pincettes : ainsi, refusez systématiquement un produit présenté comme « permettant de régénérer le cartilage », car

le renouveau des cellules productrices de cartilage, dans une articulation saine, est tel que pour régénérer complètement un cartilage sain, il faudrait 200 ans !

Mais il ne faut pas pour autant dénigrer ces molécules alternatives, car si l'on constate un effet bénéfique sur son propre cheval, leur peu d'effets secondaires permettent alors une utilisation à long terme tout à fait intéressante, que ce soit sur un stade précoce d'arthrose ou en complément des AINS sur un stade avancé.

4) Conduite à tenir pour soulager et prévenir l'arthrose

Les principales recommandations font avant tout appel au bon sens : ainsi, un cheval en phase aiguë de boiterie devra être soigné convenablement et avoir une activité adaptée (réduite voire repos strict) à sa pathologie et à la sévérité de ses lésions, qu'il s'agisse d'arthrose ou d'une autre pathologie, puisque nous avons vu que toute lésion pouvait entraîner une instabilité articulaire et donc l'apparition d'arthrose.

Les mots d'ordre sont : respect de l'intégrité physique du cheval et limitation des chocs sur les articulations. Ceci entraîne toute une série de précautions quotidiennes, telles que le travail sur un sol souple et bien amortissant (attention aux carrières trop dures), ou, en balade, des phases de galop réduites lorsque le sol est très sec ou caillouteux, ou encore un parage ou une ferrure adaptés aux éventuels défauts d'aplomb du cheval. Ce dernier point est d'ailleurs primordial et la ferrure et le parage devront être soigneusement réfléchis en concertation avec le vétérinaire et le maréchal, afin de permettre la meilleure bascule possible du pied, la répartition idéale des charges et la minimisation des contraintes sur les tendons, pour prévenir toute entorse ou tendinite.

Enfin, une méthode très employée en médecine humaine et canine, mais relativement peu connue en médecine équine, du fait du volume des équidés probablement, consiste à faire nager nos amis équins. En effet, dans l'eau les articulations peuvent se mouvoir sans avoir à supporter le poids du corps, ce qui constitue une physiothérapie de choix en cas de traumatisme, ou après une grosse épreuve sportive. Malheureusement, à moins d'avoir une rivière ou une mer à proximité de votre cheval, il vous faudra trouver un centre d'hydrothérapie équine disposant d'un tapis roulant immergé, par exemple.



La génétique des robes

By Al

LE GENE GRIS

L'allèle G empêche la diffusion du pigment, quelle que soit la robe de base :
Le gène gris est épistatique sur tous les autres gènes, ce qui signifie qu'il « masque » la couleur de base de l'animal.

L'allèle gris est dominant ($G > g$)

gg



coloration (ex : bai)



Gg



GG

gris



Le poulain naît coloré, puis devient de plus en plus gris avec l'âge: ce phénomène s'appelle le grisonnement.

Il survient à différents stades de la vie du cheval en fonction des individus, mais tous les chevaux sont à terme gris plus ou moins clair. (image : poulains camargues à différents stades de grisonnement).

La distinction d'avec un cheval cremello, perlino ou véritablement blanc (pie maximal) sera aisée car dans le cas d'un gris, la peau est noire, alors que dans les autres cas, elle est rose.

Ainsi, un reproducteur gris engendrera forcément des produits gris : 50% de produits gris s'il est hétérozygote (Gg), 100% s'il est homozygote (GG).

Le gris a une action très limitée voire nulle sur les peaux roses (double crèmes, crème/pearl, pies maximum), mais l'animal reste néanmoins porteur et peut transmettre l'allèle gris à sa descendance.

Al



Des hommes et
des chevaux...

Vers l'aventure attelée !

Être meneur c'est avant tout un état d'esprit, car mener un attelage ne s'improvise pas. Cela implique certaines attitudes et précautions : une attention toute particulière tant envers le cheval que vis-à-vis de l'environnement. Si n'importe quel cheval peut être attelé, certains ont des prédispositions et ce seront eux qu'il faudra choisir : cela implique un mental, un physique et un dressage appropriés. Laissons aux professionnels ce délicat travail de sélection... N'allons pas « au casse-pipe » en cherchant à débourrer nous-mêmes sans la moindre expérience en la matière ...

Ce sont ces disponibilités ou prédispositions nécessaires pour devenir meneur ou qui doivent être décelées chez le cheval, que nous allons aborder dans ce numéro pour commencer l'aventure liée à l'attelage !

Devenir meneur

Vouloir devenir meneur demande avant tout de prendre conscience des impératifs liés à la discipline. En effet il n'est pas anodin de laisser le cheval seul en amont, rien de comparable au cavalier, qui, en selle, peut transmettre, par son corps, une multitude d'informations ... Il n'en est rien quand vous êtes meneur !

On ne peut pas aborder les qualités nécessaires pour être meneur sans dire un mot au préalable sur le coéquipier. En effet on ne peut sortir seul son cheval attelé, on devra toujours compter sur l'aide précieuse d'un coéquipier lors de toutes ses sorties, que ce soit une balade dans la campagne ou un simple entraînement en carrière. L'équipier ou groom, appelé

également « singe » en raison de ses positions en équilibre sur le coté lors des épreuves marathon en compétition est un élément capital dans la bonne symbiose de l'attelage. L'équilibre de la voiture et la sécurité des passagers lors des intersections délicates où la visibilité est nulle dépendent de lui.

Il est indispensable, faut-il le préciser, lors des différents problèmes rencontrés : il ira à la tête du cheval pour le calmer ou aider lors de casse de matériel ... Il faut toujours valoriser ses actes et garder à l'esprit qu'on forme une équipe dans la voiture. Le meneur seul n'est rien.

Maintenant, nous pouvons passer en revue toutes les étapes que vivront tant le meneur que le cheval lors de la pratique de l'attelage :

Il existe des écoles d'attelage dans toute la France, spécialisées dans l'enseignement de cette discipline et la Fédération Française d'Équitation cherche à modifier la formation des BPjeps pour faire des moniteurs aptes à enseigner tant l'équitation montée que l'attelage ... (nous ne manquerons pas de vous informer du changement quand il aura lieu). Des éleveurs et autres amateurs éclairés ou encore professionnels dressent les chevaux... il ne faut pas hésiter à se payer l'aide nécessaire pour bien débiter !



Si le meneur a la sensation de progresser rapidement, il s'aperçoit vite de la technicité nécessaire pour la bonne maîtrise de l'équipage. Ainsi le meneur débutant comprendra rapidement l'abîme qui le sépare du grand champion qui fait évoluer comme par magie son équipage sans que l'on voie ses mains bouger ou si peu. Il lui faudra déjà apprendre la façon de tenir les guides, cette méthode dite Achenbach, qui permet de changer leur longueur rapidement tout en gardant le contrôle de la direction et de l'allure de l'ensemble... Ensuite seulement il pourra s'en affranchir et opter pour une tenue moins académique et plus sportive ayant acquis l'aisance suffisante pour manier ses guides à sa guise. Il lui faudra acquérir le maniement du fouet, aide indispensable. Ce prolongement de la main qui permet autant de stimuler, de mettre en place que de rassurer son cheval. Tout cela en peaufinant le décodage des signaux de son cheval, savoir agir juste à propos sans forcément voir pourquoi son cheval réagit, étant placé derrière celui-ci.

En effet la difficulté principale de l'attelage réside dans le fait que le cheval placé devant, voit bien avant nous et différemment (angle de vue différent). Il peut prendre peur alors que nous n'avons pas encore identifié l'élément perturbateur et « sortir de notre main », c'est là que le savoir-faire, né de l'expérience, saura récupérer une situation qui peut soit rester anodine soit devenir catastrophique en quelques secondes... Le meneur doit donc toujours rester connecté à son cheval et ce même si la calèche est pleine et qu'une conversation passionnante se poursuit entre les passagers. Impossible de laisser les guides longues et détendues, comme le fait si souvent le cavalier randonneur. Vous avez, meneur, la responsabilité de vos passagers dans votre calèche ! Tout comme n'importe quel conducteur automobile, vous vous devez d'être concentré à chaque

instant.

La discipline cache des joies multiples selon que l'on mène un cheval ou plusieurs ! Le fait d'atteler en solo, en paire ou à 4 est à chaque fois une nouvelle aventure ! Chacun trouvera son bonheur selon ses goûts tout comme le cavalier peut être passionné de dressage pur ou d'obstacle par exemple.

Cependant rien de tel que de mener à un pour parfaire le dressage du cheval d'attelage ! Rien de tel pour parfaire sa main et tendre vers cette main savante que tout homme de cheval recherche comme la quête du Graal... Rien de tel que des séances de longues-rênes pour assouplir et rendre réactif un cheval sans le fatiguer à la traction et retrouver la plénitude de sa locomotion et améliorer ses allures... C'est en variant les séances que vous aurez un cheval frais et disponible... et si vous avez la chance d'être cavalier vous aurez aussi le plaisir de pouvoir travailler votre cheval monté (ou votre poney). N'hésitez pas aussi à longer et à travailler en liberté.

Certains cavaliers ne pourront jamais devenir meneurs : le manque de contact charnel est trop fort ou la force ressentie dans la calèche est trop... flippante ! Pourtant on dit qu'un bon cavalier fera un bon meneur...

Le cheval d'attelage

Le choix du cheval va déterminer l'orientation de la pratique : loisir ou compétition. Si quasi tous les chevaux/poneys peuvent être attelés, ils ne seront pas à mettre entre toutes les mains : il convient donc de bien choisir son partenaire en fonction de son niveau.

« A vieux cheval, jeune cavalier, et inversement » : il en est de même pour les meneurs. On privilégiera un cheval d'expérience, routiné, pour débiter et toute sérénité et lorsque l'expérience sera là, le choix d'un plus jeune pourra alors se faire.

Le cheval d'attelage doit être franc, froid dans sa tête et doté d'une bonne impulsion naturelle. Le débouillage, les sorties où il rencontrera le maximum de situations et enfin de dressage pour parfaire sa locomotion en améliorant sa souplesse par des exercices de gymnastique prendront des années !

Ce n'est pas ici l'objet de mon propos : la formation et le travail du cheval d'attelage pouvant faire l'objet d'un livre entier !!! Nous verrons donc l'esprit dans lequel on aborde un jeune cheval que l'on destine à la discipline et les grandes lignes des étapes qu'il franchira avant d'être un bon compagnon pour un meneur amateur.





Reprenons ici la si belle définition de l'équitation française, classée patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO : « les principes et processus fondamentaux de l'éducation du cheval sont l'absence d'effets de force et de contrainte ainsi que les demandes harmonieuses de l'homme respectant le corps et l'humeur du cheval. » Or l'attelage est une composante à part entière de l'équitation française. Attardons-nous sur les termes de cette définition pour comprendre ce que l'on recherche pour un cheval destiné à être attelé.

Si la légèreté et l'harmonie sont les buts ultimes, le respect de l'intégrité physique et morale du cheval est l'hypothèse de base. De là on pourra décomposer les étapes à suivre dans la vie du cheval destiné à l'attelage ou à la selle : le temps de la découverte (lors du débouillage) se poursuivra par le temps d'apprendre et de parfaire.

Le jeune cheval sera désensibilisé au maximum aux bruits et objets qu'il rencontrera afin que ceux-ci n'occasionnent plus de stress ni de perturbation à sa concentration. L'humain sera alors toujours son référent le rassurant et lui assurant la sécurité. On se place donc hiérarchiquement au-dessus comme protecteur. Le cheval pourra alors mettre sa confiance en l'homme qui le mène et lui obéir naturellement.

A nous d'être responsables et de ne pas tromper le cheval docile qui s'en remet à nous en lui demandant quelque chose qu'il ne peut faire (physiquement ou mentalement). Nous venons de voir l'esprit dans lequel il fallait aborder le cheval et son dressage comme base d'une bonne éducation.

Il faut savoir que le débouillage à l'attelage, à proprement parler, implique une préparation encore plus poussée que celle d'un cheval mis à la selle pour qu'il accepte le cavalier. En effet le cheval sera amené à tolérer le harnais, sur son dos mais surtout il lui faudra accepter la traction et plus encore tout ce qui résulte d'une calèche qui le « poursuit » avec ses bruits et ses mouvements.

La première mise à la voiture : Une étape capitale déterminante !

Une fois que le cheval aura bien accepté son harnais il faudra encore bien des séances pour arriver à voir le cheval tirer une calèche sereinement. Jusque-là, les séances s'assimilent à celles pour préparer un cheval à accepter sa selle, mais ce qui reste à faire est plus complexe et long encore que ce que le

cheval de selle fera pour porter un cavalier...

Tout d'abord il faut préparer le cheval à être encadré par les brancards, et cette contrainte est une étape qui peut se révéler plus ou moins hasardeuse selon la sensibilité de certains sujets...

Enfin, il y aura la désensibilisation liée à la calèche en elle-même : avant toute tentative de mise à la voiture il faudra que le cheval soit insensible à tout bruit derrière lui. Entre temps il aura aussi appris à tirer. Un pneu sera la plupart du temps utilisé : puisque peu volumineux il n'est pas impressionnant. Le pneu est non agressif et s'il y a affolement de la part du cheval, ce dernier ne risque pas de se blesser à son contact. Il est aussi peu roulant et offre une bonne résistance à la traction ce qui amène le cheval à l'effort.

Si le fait de tirer un pneu se fait rapidement sans trop de difficultés, il en est autrement avec « quelque chose de roulant » comme une calèche ! En effet le cheval peut rapidement prendre peur de cette masse inerte qui prend soudainement « vie » lorsque, en mouvement, la calèche prendra une force d'inertie et poussera alors le cheval pris au dépourvu.

C'est donc volontairement que je ne rentrerai pas davantage dans les détails du débouillage à l'attelage mais vous imaginez maintenant que toutes ces étapes ne sont envisageables qu'avec un cheval déjà bien mis aux longues-rênes, répondant aux ordres pour avancer, s'arrêter et tourner de manière précise. Le dresseur-meneur doit donc être à même de retenir son cheval, le ralentir ou l'accélérer à distance par la seule action de ses doigts, du fouet (éventuellement là pour recadrer et replacer) et de son corps tout entier si les résistances du cheval l'y obligent.

Un cheval mis à la voiture a donc déjà une base de dressage bien amorcée. Il a appris bien plus de choses qu'un cheval tout juste mis à la selle. La différence vient de la dangerosité même de l'activité : vous comprenez bien les dégâts que peut causer un cheval emballé tirant une calèche comparé à un cheval au galop avec une selle sur le dos !

Laissons donc aux pros ou aux meneurs aguerris et/ou passionnés de dressage de préparer nos chevaux et de leur faire faire leur premiers pas attelés pour nous réserver les meilleurs moments que sont les sorties attelées entre amis avec un cheval parfaitement mis. Ils seront à même de savoir juger que toutes les étapes préliminaires sont bien acquises avant d'atteler sur les chemins. Certains chevaux sont si délicats à leurs débuts que cela demande une main experte.

Je vous donne donc rendez-vous le mois prochain pour poursuivre l'aventure attelée où nous verrons comment améliorer notre tact et nous aborderons la légèreté du menage à la française.

François Robichon de la Guérinière (écuyer en chef du manège royal des Tuileries) mettait à la même école cheval de selle et « cheval de carrosse » - comme on disait en 1730- en insistant sur l'importance du dressage (épaule en dedans, croupe au mur). Nous nous attarderons donc au travail d'assouplissement du cheval et de la finesse de la main pour le meneur...!

Le fonctionnement d'une association : le parrainage

Il est dans la tradition de choisir un parrain et une marraine lorsque l'on baptise un nouveau-né : qu'est-ce que cela a à voir avec les équidés, me direz-vous ?

Dès l'ouverture du refuge, l'idée de proposer des parrainages pour nos rescapés s'est faite jour, afin de permettre à des enfants ou des adultes de pouvoir établir une complicité, une relation avec un cheval ou un poney, sans pour autant être cavalier puisque de toute manière très peu de nos pensionnaires sont montables.

Devenir marraine ou parrain



Flavie et Je sais pas

Pour maintes raisons, des personnes qui aiment les chevaux ne peuvent ou ne veulent devenir cavaliers et n'osent pas forcément franchir la porte d'un club ou d'un centre équestre pour demander si elles peuvent venir tout simplement brosser et s'occuper d'un cheval ou poney de temps en temps. Il nous a fallu un peu plus d'un an avant de passer de l'idée à la réalisation.

Le premier parrainé a été Je Sais Pas, dont la marraine est une jeune fille qui a fait ses premiers pas en équitation, ses premières chutes et ses premiers concours avec lui. Retrouvailles très émouvantes entre ces deux êtres qui nous ont confortées dans le désir de continuer.

Chez nous le parrainage est libre, pas de montant minimum fixé : c'est la marraine ou le parrain qui fixe la somme qu'elle ou il souhaite donner, de manière mensuelle ou autres. Le temps est libre aussi, certaines marraines viennent régulièrement une ou deux fois par semaine et d'autres moins parce que moins disponibles ou habitant plus loin ; là aussi rien n'est imposé.

Certaines personnes parrainent aussi simplement pour faire un geste pour le refuge ne pouvant venir, ou très rarement, sur place et prennent des nouvelles via internet (E-mail, forum, facebook etc ...).

Des avantages pour tout le monde !

Les marraines, en majorité des jeunes filles mais il y a aussi quelques adultes, s'occupent de leurs "filleuls" en priorité mais tous les autres équidés bénéficient également des séances de pansage, des gratouilles et des friandises apportées, pas "de jaloux" ou de laissés pour compte.

Le bénéfice de ces parrainage est à double sens : il permet, comme je le disais plus haut, d'avoir un cheval ou poney à câliner quand on n'a pas la possibilité d'en avoir un à soi ; pour les enfants c'est aussi un bon apprentissage des soins et de la prise de conscience de ce que représente la responsabilité d'avoir un cheval ou poney au quotidien. Pour nous, c'est aussi permettre à nos pensionnaires d'avoir des séances de pansage en plus des soins que nous leur faisons et en général ils adorent ça, les marraines, ça a toujours des tas de bonnes choses à chiper dans les poches ou dans le sac !!



Sabine avec Image

La venue des marraines met aussi de la vie sur le refuge, permet des rencontres, des échanges, des amitiés se créent etc. Les sommes versées pour les parrainages, même si ce n'est que 5€ par mois, sont un petit plus pour la trésorerie du refuge, il n'y a pas de raison de ne pas le dire, et comme chacun le sait "Les petits ruisseaux font les grandes rivières" et pour un refuge, chaque euro compte.

Vous aussi, parrainez !

A ce jour, Je Sais Pas, Texas, Image, Ulysse, et Canelle sont parrainés. Relly, une jument de 29 ans qui finira sa vie sur le refuge, le sera dès son arrivée, les autres attendent.

Si vous vous sentez l'âme d'une marraine ou d'un parrain, si vous avez envie de venir découvrir notre petit monde, ou si vous souhaitez juste nous donner un petit coup de pouce, n'hésitez pas à nous contacter.

Miicky

Association Les crinières de l'Yser

Loi 1901 n° W594003808

408 ROUTE DE CASSEL

59285 BUYSSCHEURE

Crinieresdelyser@aol.com



Petit coup de pouce pour les crinières de l'Yser

L'association "Les crinières de l'Yser" participe au concours "j'aime mon asso" organisé par le Crédit Agricole via Facebook, il suffit d'un simple vote pour aider le refuge et ses protégés. Ils en ont grand besoin avec l'hiver qui est déjà là !

Le mode d'emploi est simple :

* rendez-vous sur la page du Crédit Agricole du Nord de la France.

* accédez à la page du concours.

* retrouvez "Les Crinières de l'Yser" dans la rubrique "Nature et Environnement".

* Il ne vous reste plus qu'à voter !

DJAHIL

RECHERCHE UNE FAMILLE DÉFINITIVE



Djahil est un cheval très sympa, sociable, bien éduqué et proche de l'homme. Il ne mord pas, ne tape pas et adore être brossé pendant des heures.

Djahil est montable mais nécessite un bon cavalier, c'est la raison pour laquelle il est à replacer puisque son adoptante l'adore mais il ne lui correspond pas dans le travail monté, c'est donc à regret qu'elle s'en sépare puisque Djahil est un cheval très très sympa.

Idéal pour compagnie et/ou ballade.

Il est respectueux, aucun souci avec les clôtures et il accepte aussi de rester seul en pâture. Djahil est cool aussi bien avec chien, chat, poule etc ...

Vermifuges et vaccins à jour, papiers en règle.

Il est visible dans le Nord, près de Lille (59), et une visite est possible sur rendez-vous.

Nom : Djahil Burdillière

Race : Anglo arabe PP

Date de naissance : 1991

Robe : Bai brun

Taille : 1m60

Conditions d'adoption : Adoption sous contrat multipropriété afin de garantir l'avenir de l'équidé s'il arrivait quelque chose à son futur adoptant.

CONTACT

Association "Les crinières de l'Yser"

06 29 31 03 45

Crinieresdelyser@aol.com

<http://lescrinieresdelyser.forumactif.org/>



Rencontre avec...

J
u
l
y
k
a



A mon tour d'avoir ce grand honneur d'être présentée dans la Gazette du forum, merci à Lancelot !

Me voici donc confrontée au difficile exercice de l'auto-présentation en quelques lignes...

Jeune femme approchant dangereusement de la trentaine, après des études de droit, j'ai décroché il y a 5 ans un poste de juriste en collectivité dans une région de France que je ne connaissais pas du tout afin de rejoindre mon amoureux...



Je suis passionnée de cheval depuis ma plus tendre enfance, ou plus exactement, depuis un jour d'été en vacances à l'île d'Yeu (je devais avoir 4 ou 5 ans) où mon papa m'a hissée sur le dos d'un petit âne dans un pré... Je garde intact le souvenir de la sensation ressentie à ce moment-là... A califourchon sur ce petit âne placide (qui lui, n'a pas dû vivre l'expérience avec autant d'intensité que moi !), j'étais grande, je dominais le monde, je ressentais une fierté et un sentiment de bien-être incroyables pour mon jeune âge...

J'ai par la suite cassé les pieds de mes parents pour faire du poney, ce qui m'a été accordé après ma réussite au CP (ah, le chantage équestre-parental !) Je suis issue d'une famille totalement extérieure au monde du cheval, la seule expérience de ma maman s'étant résumée à une balade à cheval dans sa jeunesse au cours de laquelle sa monture s'était roulée sans prendre le temps de lui demander de descendre au préalable (elle a d'ailleurs un peu mal vécu mes débuts à poney !)



J'ai donc enchaîné les années au poney-club et quelques galops et je gardais l'espoir un peu fou d'avoir, un jour, un cheval à moi... Mais mon père, toujours très friand du chantage à la réussite me répondait avec un « Passe ton bac d'abord ! »

Pourtant, c'est à 12 ans que le grand amour de ma vie a croisé mon chemin... Ce grand amour, c'est un petit poulain chétif de 6 mois, né dans la montagne ardéchoise et promis à un sombre avenir s'il ne trouvait d'acheteur...



Une amie de mes parents qui possède des chevaux me propose de l'acheter à deux, elle le garde avec ses chevaux et nous aviserons de son avenir plus tard... A ma grande surprise, mes parents acceptent le deal (pourtant, j'étais encore loin du bac !)

C'est ainsi que Montana est entré dans ma vie...L'année de ses 3 ans, cette même amie m'a revendue sa part, en faisant MON cheval à part entière... Je l'ai débourré, j'ai fait des erreurs sûrement et nous avons grandi et évolué ensemble...



Aujourd'hui, Montana a 17 ans et j'ai toujours autant d'amour pour lui, si ce n'est plus, quand je vois tous les souvenirs qui nous unissent mais aussi toute la douceur qu'il me témoigne

Petit cheval sans réelle prédisposition ni prétention, il s'est révélé d'une très grande générosité, d'un caractère très câlin et d'un petit grain qui continuent de me séduire...

Notre relation s'est encore renforcée lorsque j'ai déménagé en Gironde, il y a 5 ans et qu'il m'a suivi dans mes valises (grosses quand même, les valises !), quittant pour la première fois de sa vie son Ardèche natale...

Grâce au forum notamment, j'ai fait la rencontre de personnes fabuleuses qui sont devenues des amies et avec lesquelles j'ai découvert de nouveaux horizons équestres... Montana s'est révélé être un très bon petit cheval de TREC, discipline que nous pratiquons toujours, en équipe avec certaines forumeuses ...



Bref, ce petit cheval, c'est ma vie... Il m'a apporté tout ce que j'espérais de bonheur (et aussi d'inquiétude !) en en devenant la propriétaire...

Mon souhait désormais, c'est de continuer à profiter avec lui, tant qu'il sera dans son corps aussi jeune que dans sa tête, puis, de lui offrir une jolie retraite et de toujours rester à ses côtés...



• **Merci Julyka pour cette jolie présentation ! Les lecteurs l'auront sûrement remarqué, tu nous as beaucoup parlé de ton univers équestre... Mais quels autres univers forment ta vie actuelle ?**

Même si l'équitation est ma passion première, j'ai développé d'autres centres d'intérêt assez chronophages également...

J'adore cuisiner. C'est un immense plaisir que de préparer à mes proches gateaux mortels et macarons! Et, pour faire partager ma passion, j'alimente depuis 2 ans un petit blog tout simple mais qui me reflète bien: <http://delicieux.blogspot.fr/>



J'aime aussi beaucoup le sport et la littérature, je ne peux pas rester sans un livre en cours de lecture !

• **Tu as toi-même débourré ton cheval, en étant assez jeune... Cela n'a pas été trop difficile à gérer ? Retenterais-tu l'expérience ?**

Non, Montana s'est révélé assez cool au débouillage... C'est un peu plus tard que sa crise d'adolescence m'en a

fait voir! Malgré tout, je pense que je manquais un peu de maturité et que j'ai fait quelques erreurs, qu'il m'a sans doute pardonnées... Mais oui, je retenterais sans aucune hésitation l'expérience, maintenant que je suis un peu plus sûre de moi. On crée de tels liens avec le cheval que l'on éduque... mais je n'hésiterais pas non plus à me remettre en question et à solliciter l'aide de mes amies expérimentées en la matière...

• **Question traditionnelle du Face à Face, comment as-tu atterri sur le forum ? Et que t'apporte-t-il ?**

C'est vraiment par hasard que je suis arrivée sur ce forum.... Je venais de changer de région et je cherchais des cavaliers et des sorties proches de chez moi. J'y ai trouvé bien plus! Un vrai réseau d'amies cavalières avec lesquelles je partage énormément de beaux moments équestres et d'amitié...

Au quotidien, je trouve des réponses et conseils à certaines de mes interrogations... J'aime aussi le forum discussion qui m'apporte beaucoup, notamment le post "que lisez-vous en ce moment?", celui des découvertes des séries télé ou des coureuses... J'y trouve plein d'idées et de partages d'expérience qui sont géniaux...



• **Hormis le TREC, quelle(s) discipline(s) serais-tu tentée de pratiquer avec Montana, de façon amateur ou en concours ?**

Arf, depuis cette année, je suis confrontée à un triste constat; Montana commence à prendre de l'âge, et je ne me vois pas trop nous lancer dans une nouvelle discipline qui exigerait trop de lui... Par contre, avec mes copines de "pony", nous sommes toujours motivées pour découvrir de nouveaux horizons équestres, donc, une initiation à du tri de bétail ou une journée sur un petit terrain de cross sont sur notre liste d'envies à réaliser début 2013 !

• **Une petite dédicace à un membre du forum ?**

J'ai envie de faire une dédicace à celles, rencontrées sur le forum, qui sont devenues de véritables amies dans la vie et avec lesquelles je partage de superbes moments... Tianma en premier lieu, car elle est toujours là pour moi et que je lui dois beaucoup, mais aussi Pucinete que j'adore et qui est toujours partante pour de supers week-ends "pony et gastronomie", Ouassou que je ne vois pas assez souvent, Emeline51, Magnette, Lilou...





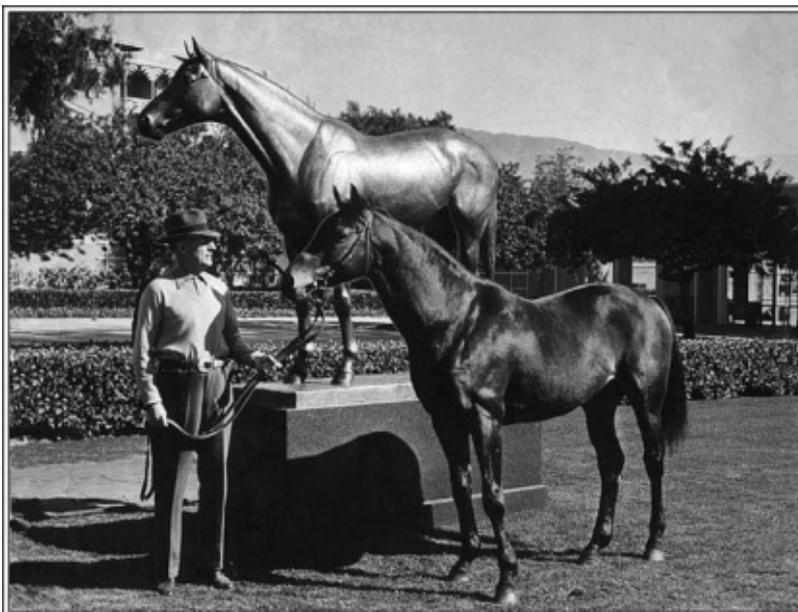
Pur sang, la légende de Seabiscuit

Les années 30. A la suite de la crise de 1929, les Etats-Unis, comme le reste du monde, sont plongés dans une profonde récession. Alors qu'une nation lutte pour survivre au coeur de la crise, un petit cheval va galvaniser tout un peuple. Un outsider, un canard boiteux sur qui personne n'aurait parié, à part une équipe d'illuminés aussi malmenés par la vie que lui. Seabiscuit, puisque c'est son nom, va défier les plus grands et imposer sa volonté, suscitant l'enthousiasme. Les foules vont l'acclamer, parce que, comme elles, ce cheval a su avancer malgré les coups durs du destin pour toujours relever de nouveaux défis.

Une success story à l'américaine en somme, mais aussi une histoire vraie. Mieux, quand on a lu le livre de Laura Hillenbrand, qui relate la vie de cet incroyable cheval de course, on se rend compte que la véritable histoire est encore plus extraordinaire que ce qui en est dévoilé dans ce long-métrage. En effet, comme le confirme le réalisateur Gary Ross, si le scénario avait raconté toutes les péripéties et les coups du sort qui se sont acharnés sur Seabiscuit, le film aurait paru beaucoup moins crédible, d'où le choix d'aplanir un peu ces aventures.

Mais ce qui touche le spectateur, ce n'est pas tant le récit de la réussite que celui des échecs et la façon dont on s'en

relève. Et ce thème, omniprésent dans tout le film : la seconde chance. Seabiscuit, c'est en effet l'histoire d'une rencontre. La



Seabiscuit au pied de sa statue à Santa Anita avec son propriétaire

rencontre entre un petit cheval au caractère abîmé par les injustices des hommes, d'un riche industriel (Jeff Bridges) qui a connu la gloire par l'automobile et perdu son fils par elle, d'un jockey (Tobey Maguire) jeté aux bords de la société par la crise économique qui a cruellement atteint sa famille, et d'un cow-boy (Chris Cooper) à qui la modernité a arraché sa liberté. Ensemble, ils apprennent à

se reconstruire, à s'imaginer un avenir.



L'un des gros intérêts de Seabiscuit en tant que cavalier, c'est aussi que le cheval y est un personnage à part entière, avec sa personnalité et son histoire. Il interagit réellement avec les autres, et n'est pas une simple image d'épinal qui n'a valeur que de prétexte à greffer une histoire autour de lui. Bien sûr le fait que le film s'inspire de la véritable personnalité d'un cheval d'exception n'y est pas pour rien. On retrouve avec bonheur quelques anecdotes de la vie du pur-sang, comme son caractère associable qui l'amène à littéralement lancer hors de son box une pauvre petite chèvre innocente.

Les choix du réalisateur aussi sont déterminants. La première partie du film peut sembler longue, mais elle prend de façon délibérée le temps de poser les personnages et de faire comprendre d'où ils viennent et pourquoi cette rencontre va changer leur vie. Cette volonté de ne pas bousculer la narration est voulue de la part du réalisateur, qui préfère souvent suggérer avec pudeur plutôt que de montrer les choses de façon crue. A une époque où les films ont une construction privilégiant la rapidité et le dynamisme, Seabiscuit prend audacieusement le parti de se poser et de juste raconter son récit. Le résultat a le mérite d'être reposant et permet en outre d'apprécier une très belle photographie avec des teintes légèrement sépia qui plongent le spectateur dans une ambiance unique et un peu nostalgique.

Vous l'aurez compris, Seabiscuit fait partie de mes films préférés. Il s'agit d'une très belle histoire de cheval, mais c'est bien plus que cela. C'est un message d'espoir et de tolé-

rance en un tableau touchant d'une période difficile de l'histoire. C'est la rencontre de personnages chez qui chacun peut se reconnaître à travers ses propres imperfections. Un David contre Goliath équin*, avec toute la symbolique que l'on peut y mettre, le tout porté par des choix artistiques et des acteurs dont on peut louer la justesse et la pertinence. On peut donc sans peine entraîner les amis/famille non cavaliers à le regarder avec nous, et ça, c'est la cerise sur le gâteau.

** A ce sujet, une liberté prise par rapport à la réalité est à noter. War Admiral n'était pas un monstre d'1m80, mais un petit cheval, comme Seabiscuit. De fait, ils avaient sensiblement la même taille, chose dont l'on se rend compte quand on visionne la vidéo de la véritable course de 1938, disponible dans les bonus du DVD, mais également très facile à retrouver sur You Tube.*

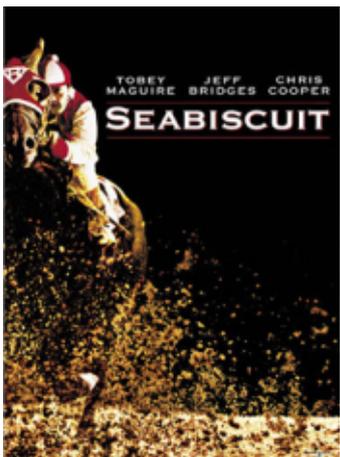


Seabiscuit en 1938 contre War Admiral



Seabiscuit contre le géant War Admiral dans le film de Gary Ross

Erzebeth



Pur-sang la légende de Seabiscuit

durée : 2 h 13

Sorti en : 2003

Un film de : Gary Ross

D'après le livre de : Laura Hillenbrand

Avec :

Jeff Bridges

Chris Cooper

Tobey Maguire

Mythologie grecque

Poséidon et le cheval

Eh oui ! Dans la mythologie grecque, le cheval est un des animaux associés au dieu de la Mer, Poséidon...

Mais quel rapport entre l'animal qui vit dans les prairies herbeuses et le dieu qui parcourt l'Océan ? On le comprend mieux si on pense au partage de l'Univers entre Zeus, Hadès et Poséidon : à Zeus le Ciel, à Hadès le monde souterrain, et à Poséidon la surface de la terre : c'est-à-dire l'Océan mais aussi la Terre qui repose sur ce dernier, selon la vision mythique de l'Univers.

Pour incarner sa puissance maritime, le dieu a les hippocampes... et pour sa puissance terrestre, le cheval (et le taureau, mais c'est une autre histoire). Dans ce numéro, parlons de ses serviteurs sous-marins ainsi que du premier cheval qu'il a engendré, Arion.

Les hippocampes

L'hippocampe du mythe est un être fantastique qui a la tête et les membres antérieurs d'un cheval et la partie postérieure d'un poisson ou d'un monstre marin. Il est « le cheval de la mer » (étymologie du mot « hippo-campe ») et deux (ou quatre) tirent le char du dieu.



Mosaïque,
Musée de Sousse, en Tunisie



Arion

Quand Déméter parcourut le monde à la recherche de sa fille Perséphone (enlevée par Hadès), elle rencontra Poséidon qui voulut s'emparer d'elle ; pour lui échapper, elle se transforma en jument, mais Poséidon prit alors la forme d'un étalon... et ensemble ils conçurent un cheval immortel nommé Arion (ou Aréion). Il avait une crinière « couleur de la mer » (à chacun d'imaginer...) et il était doué de la parole : hélas, aucune tradition ne rapporte ce qu'il disait... c'est pourtant le rêve de tout cavalier, d'écouter ce que dit son cheval !

Son origine divine, son immortalité et sa beauté ne l'empêchèrent pas de se rendre utile en tirant le char de divers héros, comme Adraste.

Une autre légende prétend qu'Arion est né de Gaia, c'est-à-dire la Terre, frappée par le Trident de Poséidon. Le cheval né de la Terre : jolie idée, non ?

Le mois prochain :

Le second fils de Poséidon, Pégase !

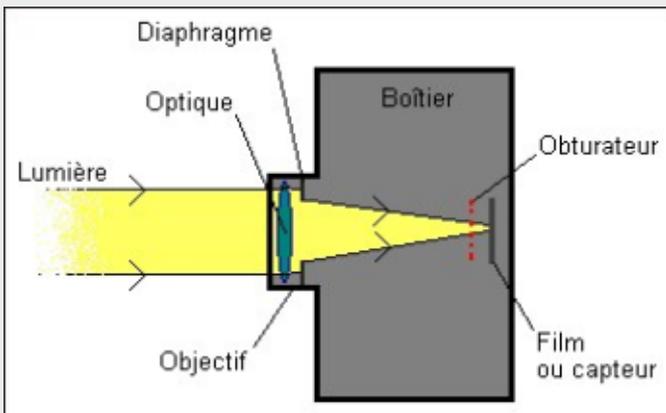
Pas vraiment les nuls mais au moins les débutants

La photo pour les nuls

1

Principe général d'un appareil photographique

L'appareil est composé d'un objectif, qui laisse entrer la lumière et par là même les images, et d'un capteur numérique ou un film.



Le diaphragme laisse plus ou moins entrer la lumière. L'obturateur est en position fermée tant que l'on ne déclenche pas la photo, au déclenchement l'obturateur «s'ouvre» pour laisser passer la lumière et imprimer le capteur numérique pour faire la photo.

2

Le diaphragme

Il permet de régler la profondeur de champ. On parle plus souvent d'ouverture. L'ouverture est exprimé en $f / x.x$ comme par exemple f sur 2.8 ($f/2,8$) ou f sur 32 ($f/32$). Plus le chiffre sera important plus la zone à l'avant et à l'arrière du sujet sera net.



$f/2,8$

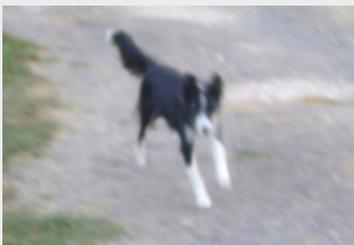


$f/32$

3

L'obturateur

Il permet de régler la durée d'exposition du capteur (ou du film pour les dinosaures). La vitesse d'obturation est exprimée en seconde. Ça peut aller de 30 secondes à $1/8000$ seconde. Une vitesse élevée va figer l'action et rendre le sujet net. Mais avec une vitesse élevée peu de lumière va imprimer le capteur.



$1/30s$



$1/250s$

4

Les ISO

Il s'agit de la sensibilité du capteur.

Elle s'exprime en ISO (ou ASA pour les dinosaures et DIN pour la création de l'univers) 100, 200, 400, etc...

Plus le nombre est important plus le capteur sera sensible. Mais plus la sensibilité est importante plus le bruit (ou grain) apparaît.



iso 100



iso 400

En conclusion, le point le plus important est la lumière. Ce sont les réglages d'ouverture, de vitesse et de sensibilité qui déterminent la quantité de lumière qui « imprime » le capteur. Modifier un des trois réglages modifie les deux autres.

Vérité, Cheval de roi



- **V**érité? Vous êtes sûr, messire Teym ?

- C'est un ordre du roi. Il souhaite chevaucher son vieux compagnon.

« Pour la dernière fois » se retint d'ajouter le chevalier Teym en se mordant les lèvres. Non, non, il ne devait pas se laisser aller à cette ambiance de fatalité qui l'accablait. Et pourtant, quand son roi lui avait fait savoir qu'il demandait à monter son vieil étalon pour la bataille du lendemain, il n'avait pu s'empêcher de se dire que tout cela ressemblait fort à un suicide en grande pompe.

- Tu devrais l'emmener marcher un peu, ça lui fera du bien de se dérouiller avant la journée qui l'attend, fit remarquer le chevalier.

Le valet d'écurie eut l'air embarrassé. Teym fronça les sourcils.

- Il y a un problème ?

- Non, messire, balbutia le garçon.

- Dis le moi franchement si tu n'as pas le temps de t'en charger. Je ne tiens pas à ce que cette tâche soit bâclée.

- Je... Je suis désolé messire, mais le prince veut que je nettoie son harnachement et je...

- Ne l'as-tu pas déjà fait ce matin?

Le garçon baissa le nez, contrit. Agacé, le chevalier haussa les épaules. Quelle importance, ce n'était pas après lui qu'il en avait, et il ferait mieux de s'abstenir de passer sa mauvaise humeur sur un pauvre gosse qui se faisait déjà bien assez malmener.

- Ça m'est égal, grogna-t-il. Selle-le moi, je vais le sortir moi-même. Je serai au moins certain que ce sera fait comme il faut.

Teym tourna les talons et quitta l'écurie à longues enjambées nerveuses. Bon sang, tout allait de travers. Il brûlait de se mettre à hurler et à cogner le mur pour évacuer la frustration

qui bouillait en lui. Comme son père avant lui, il était le bras droit du roi, son homme de confiance, à son service depuis l'âge de quatorze ans en tant que page. La foi, la loyauté et l'amour qu'il portait à son seigneur n'avaient d'égal que la grandeur d'âme du souverain. Il lui avait voué sa vie, à lui et au royaume. Ensemble, ils avaient construit une ère de prospérité et de bonheur pour le plus humble des sujets. Et aujourd'hui, tout s'écroulait. Le chevalier serra les poings et ravala son angoisse. Il se devait de préserver les apparences, ne serait-ce que pour laisser croire au roi Galnor au seuil de son existence, qu'il pouvait mourir tranquille, que son homme lige resterait derrière lui pour tenir la barre. Si seulement...

Le chevalier alla faire une inspection rapide, mais dévastatrice, au sein de l'armurerie pour tuer le temps avant de revenir aux écuries. Le garçon l'attendait, la main sur la bride de Vérité. Teym marqua un temps d'arrêt pour observer l'animal. Au sommet de sa splendeur, il avait été magnifique. Il était aujourd'hui un peu alourdi par un gras superflu. Son poil autrefois étincelant trahissait des soins moins assidus. Ses membres, chargés de tares, accusaient les ans, comme ses articulations un peu affaissées par le poids des années. Son dos n'avait plus non plus sa tenue d'antan, et son regard se creusait de profondes salières. De méchantes balafres, souvenirs cruels de sa gloire passée, barraient son poitrail et sa croupe. Et pourtant, il l'attendait, l'encolure redressée et les naseaux frémissant d'excitation. La vue de cet indéfectible compagnon rasséra le chevalier. Il comprit alors pourquoi le roi Galnor tenait tant à le monter pour cet ultime combat.

- Tu as raison d'être fier, dit le chevalier en lui flattant l'encolure. Il y en a bien peu qui te valent dans tout le royaume. Ton seigneur a encore besoin de toi une dernière fois, et je sais que tu ne lui feras pas défaut.

Il saisit les rênes du cheval et sortit de la cour du château à pied, laissant aux vieux muscles de l'animal le temps de se chauffer. Le parapet du pont-levis lui offrit un parfait montoir pour éviter de tirer sur le dos de Vérité en se mettant en selle. Le vieil alezan caracola un peu, joyeux. Teym sourit et lui rendit la bride pour qu'il se calme.

- Doucement garçon, tu n'es plus un jeune homme tu sais.

Le cheval s'ébroua, et son cavalier laissa son esprit vagabonder sur la route du passé. La première fois qu'il avait vu le roi Galnor, il était juché sur Vérité. L'étalon lui avait semblé presque monstrueux tant par ses proportions formidables que par son incroyable charisme. Dans la pleine force de l'âge, le souverain et le cheval écrasaient tout le monde par leur prestance. En apercevant Teym, timidement dissimulé derrière son géniteur, Galnor avait éclaté d'un rire tonitruant.

- C'est que ce garçon ressemble plus à son père qu'il n'est permis! S'il a ne serait-ce que la moitié de sa bravoure et de sa loyauté, il sera bien digne de nous, Vérité.

Le roi avait plongé les yeux dans ceux de l'adolescent, le sommant de relever le défi. Teym avait dégluti, et, prenant son courage à deux mains, lui avait rendu son regard sans ciller. Satisfait, Galnor avait fait avancer l'énorme cheval jusqu'aux pieds du jeune garçon et Teym avait eu l'honneur de caresser le superbe destrier de son roi. Vérité lui avait soufflé sur les doigts, le toisant d'un air qui lui avait semblé presque goguenard.

- Que de souvenirs... soupira le chevalier en caressant distraitement sa monture, absent.

S'il avait pu imaginer alors qu'un jour il serait l'un des rares privilégiés à avoir la chance de pouvoir monter l'étalon...

- Voilà que je parle comme un vieillard, se reprocha-t-il.

Vingt années avaient passé depuis ce jour. Il était à présent un mari et un père de trente-quatre ans, et son roi, qui n'en avait pas soixante, déjà un vieillard usé au crépuscule de sa vie. Les déceptions cruelles de ces dernières années l'avaient fait décliner trop vite. Tout d'un coup, c'était comme si le poids de toutes ces responsabilités l'avait terrassé. Plus encore, s'apercevoir qu'il n'avait pas été capable de former un héritier à la hauteur de ses aspirations, de celles qu'il avait eues pour son peuple, l'avait achevé. Amer, Teym avait vu l'homme et le cheval déchoir en même temps. Vérité était le miroir de son maître, dans la splendeur comme dans la décadence, toujours avec la même noblesse.

Vérité avançait d'un pas alerte. Ses vieilles articulations dérouillées, il retrouvait son allure d'autrefois. Teym se prit à sourire et à lui flatter l'encolure.

- Il ne faut pas sous-estimer les vieux guerriers dans ton genre. Pas plus que je ne dois sous-estimer mon roi et sa grandeur.

L'étalon s'ébroua et secoua la crinière. Il lui brûlait de galoper dans la plaine. Rien d'autre n'avait d'importance, car il était le seigneur des chevaux. Il sentait que le moral de son cavalier s'améliorait. Il lui communiquait sa force et son entrain. Les doigts de l'homme juché sur son dos glissaient sur sa peau en une caresse reconnaissante.

- Doucement, mon tout beau, garde tes forces pour demain, entendit-il murmurer à son oreille.

Les naseaux du cheval s'emplissaient d'odeurs familières. L'herbe fraîche et les senteurs des fleurs, le bétail parqué dans les enclos des fermes attenantes au château, mais aussi, plus loin, un campement. Bientôt, ils l'aperçurent. Vérité s'arrêta auprès de deux chevaux légers, les coursiers des éclaireurs qui surveillaient le bivouac ennemi. Son cavalier échangea quelques mots avec ses compagnons. Immobile, le vieil alezan garda les oreilles pointées droit devant lui, les naseaux grand ouverts. Il reconnaissait ces odeurs qui l'avaient accompagné toute sa vie durant. Des chevaux inconnus, le soufre et le musc du cuir imprégné de la sueur des combattants, le feu et le fumet d'un repas de campagne. L'air était saturé de ces odeurs qui recouvraient celles de la nature environnante. Elles annonçaient l'imminence d'un combat, tout comme le cliquetis de l'acier qui se mêlait aux bruissements du vent dans les arbres et au chant des oiseaux.

- Demain, souffla le chevalier sur son dos.

Il n'eut besoin que d'un mouvement d'assiette pour faire demi-tour et reprendre le chemin de la citadelle. Là-bas, derrière ces murailles de pierre, l'attendait son maître, celui qui avait toujours su le mener au travers des lances et des épées brandies, celui avec lequel il se jetterait gaiement dans le feu du combat. Son égal. Son alter ego.

- Toujours aussi consciencieux à ce que je vois.

- Mon roi?

Teym s'était retourné, interrogateur. Que faisait donc son seigneur à l'écurie ? Campé dans l'embrasure du box de Vérité, Galnor l'observait d'un air affectueux.

- Ton père aurait été fier.

« Et j'aurais été fier d'avoir un fils tel que toi. » se retint d'ajouter le vieux souverain. Devant lui, le chevalier se contenta d'incliner la tête avec respect, avant de terminer d'inspecter le harnachement du destrier de son suzerain. Jamais Teym n'aurait pu partir au combat sans avoir d'abord procédé lui-même à toutes ces vérifications, même aujourd'hui, alors qu'il était blessé en son orgueil : Galnor lui avait donné

l'ordre de mener l'aile ouest à la bataille pour effectuer une délicate manoeuvre à revers, le privant ainsi de sa position habituelle à ses côtés, où il s'était toujours tenu prêt à prendre un coup à sa place et à lui sauver la vie. C'était un camouflet pour le chevalier, mais Galnor savait que même Teym ne pourrait empêcher l'inéluctable de se produire. Cette journée serait funeste, mais il n'entraînerait pas son sujet le plus loyal dans sa chute. Ses compagnons les plus loyaux, rectifia-t-il en lui-même alors que son regard se posait sur la robe chatoyante de Vérité.

Le vieil étalon semblait revigoré par l'imminence de la bataille. Hier encore il ressemblait à un guerrier sur le déclin, mais aujourd'hui, il avait redressé l'échine et rassemblé ses dernières forces. Il avait recouvré sa prestance.

Teym faisait presque petit à ses côtés. Galnor sourit. Quel incroyable animal il avait là. Quel formidable frère d'armes. Il était le père des plus beaux chevaux des écuries du château, à commencer par Devoir, la monture de Teym.

- Il est prêt.

Teym s'était retourné vers son roi, tendant les rênes de l'étalon à l'écuyer resté dans l'ombre de son maître.

- L'issue de la bataille dépendra de ton habileté, Teym. Il n'y a qu'en toi que j'ai assez confiance.

Galnor ne voulait pas le quitter dans l'amertume. Le chevalier plongea son regard dans le sien, sans ciller. Il savait pertinemment que ce n'était pas la véritable raison de sa déchéance. Toute sa vie il s'était tenu prêt à mourir pour son roi, et le jour venu, cet honneur lui était refusé par celui même à qui il avait tout donné. Il aurait dû être touché, mais il se sentait surtout inutile. Galnor le savait, mais il refusait pourtant de le sacrifier.

- Je le sais, et je serai digne de votre confiance, Majesté, comme je l'ai toujours été.

Teym s'inclina à nouveau et sortit du box.

- Tu prendras soin de Vérité... fils, murmura Galnor alors qu'il passait à côté de lui.

Le coeur du chevalier se serra, mais il ne marqua aucun temps d'arrêt et se contenta de hocher la tête avant de gagner le box de sa propre monture.



A suivre...

Erzabeth

Le Club House



Mots mêlés

By Kefiretlomé

16 noms de robes se sont glissés dans cette grille, pourrez-vous les retrouver ?

ALEZAN, AUBERE, BAI, BLANC, DUN, GRIS, ISABELLE,
LOUVET, NOIR, OVERO, PANGARE, PIE, ROUAN,
SMOCKY, SOURIS, TOBIANO

I	P	A	N	G	A	R	E	B	A	I	N	B	P	O
S	E	T	A	A	J	D	Y	A	B	O	S	E	W	V
A	V	O	F	K	U	I	U	G	L	A	P	B	V	E
B	A	B	M	A	S	B	P	N	X	E	L	U	G	R
E	D	I	N	C	X	D	E	C	P	V	Z	S	M	O
L	U	A	T	A	R	O	Y	R	V	I	H	A	L	H
L	R	N	L	W	G	U	Q	D	E	Q	E	D	N	B
E	C	O	S	M	O	C	K	Y	S	O	U	R	I	S
L	R	D	C	D	N	N	A	F	G	P	W	L	W	O
C	O	Y	D	A	V	R	E	E	D	S	H	S	H	J
X	L	U	U	W	I	U	A	V	D	I	S	R	P	P
V	V	O	V	O	J	V	G	R	A	S	S	T	V	Y
D	R	V	N	E	P	G	R	I	S	W	W	D	D	E
Y	H	Q	Y	U	T	F	N	O	N	B	I	Y	S	P
T	D	F	T	P	F	B	L	A	N	C	C	F	N	E

HERCULE



Correction

I	P	A	N	G	A	R	E	B	A	I	N	B	P	O
S	E	T	A	A	J	D	Y	A	B	O	S	E	W	V
A	V	O	F	K	U	I	U	G	L	A	P	B	V	E
B	A	B	M	A	S	B	P	N	X	E	L	U	G	R
E	D	I	N	C	X	D	E	C	P	V	Z	S	M	O
L	U	A	T	A	R	O	Y	R	V	I	H	A	L	H
L	R	N	L	W	G	U	Q	D	E	Q	E	D	N	B
E	C	O	S	M	O	C	K	Y	S	O	U	R	I	S
L	R	D	C	D	N	N	A	F	G	P	W	L	W	O
C	O	Y	D	A	V	R	E	E	D	S	H	S	H	J
X	L	U	U	W	I	U	A	V	D	I	S	R	P	P
V	V	O	V	O	J	V	G	R	A	S	S	T	V	Y
D	R	V	N	E	P	G	R	I	S	W	W	D	D	E
Y	H	Q	Y	U	T	F	N	O	N	B	I	Y	S	P
T	D	F	T	P	F	B	L	A	N	C	C	F	N	E

L'équipe

Photo de couverture

Zuzue et Savane

Avec l'aimable autorisation
de Sandy Lerch

Maquette

Charly M, Marlène J.

Merci à nos rédacteurs bénévoles

Al (Génétique des robes, Arthrose),

Clever2 (Attelage)

Dilou (Mythologie Grecque)

Erzebeth (Culture, Nouvelle, Hercule),

Juliie, Titane (Actualités),

Julyka (Face à face),

Kefiretlomé (Mots mêlés)

Miicky (L'association du mois),

Tyoc (photo pour les nuls)

Photographies

Laure.B

Tyoc

Al (Page Edito)

Eternal Instant (Professionnelle)

Dessins

Erzebzth

Alhal9

Remerciement tout spécial à nos relectrices

Dilou

Kefiretlomé

ValKenzack

Julyka

Ainsi qu'à **BW** pour le travail qu'il a effectué afin
de réduire le poids du fichier

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui souhaiteraient participer à la gazette, que se soit ponctuellement pour un article, pour toute une série, pour une rubrique... La gazette est là pour partager vos expériences avec les autres forumeurs, alors n'hésitez pas !

Vous avez une idée, un conseil, une remarque, venez faire un tour sur le forum gazette pour nous le dire !

